

# DANS LE VENTRE DE LA BALLERINE

Création 2017

Cie Anomalie &...



**DOSSIER  
DE PRESSE**

# DANS LE VENTRE DE LA BALLERINE

Cirque ou théâtre physique - tout public dès 7 ans



---

## INTRODUCTION

Cela fait maintenant plus de 10 ans que Delphine Lanson et Jean-Benoît Mollet creusent l'idée que l'on puisse entrer à l'intérieur de soi et y découvrir un espace nouveau dans lequel vivent les êtres qui nous composent. Dans ce sillon ouvert comme une boîte de Pandore, se révèle la figuration d'une intériorité : un univers fantastique et acrobatique évoquant les fonctionnements physiologiques, symboliques et existentiels d'un être humain.

Aujourd'hui, ils inventent un projet composé de 2 volets : une pièce de cirque contemporain mise en scène par Jean-Benoît Mollet et un film long métrage de fiction en cours de développement et réalisé par Delphine Lanson. Dans ce dossier, nous parlons du spectacle : *Dans le ventre de la Ballerine*\*.

\*Spectacle Lauréat de la bourse d'écriture cirque 2016 Beaumarchais-SACD.

---

## L'HISTOIRE EN PEU DE MOTS



Le spectacle commence par la fin. D'abord, il y a « les saluts ». S'ensuit un bref moment de vide durant lequel les artistes vont prendre une douche. Hein ?! Haaa, ils reviennent pour faire « une rencontre avec le public ». Ils sont artistes de cirque, danseurs ou comédiens et racontent le processus qui les a conduit à la création de ce spectacle. Ils témoignent des histoires de leurs corps et des événements qui ont contribué à les transformer physiquement.

Au gré de ces témoignages, factuels puis subjectifs, les personnalités de ces artistes se révèlent, des relations s'esquissent. En utilisant ce qui leur tombe sous la main, dans ce théâtre nu, ils transforment l'espace et figurent l'intérieur d'un corps.

Une personne du public est choisie au hasard. C'est une baronne (mais le public évidemment ne le sait pas). Elle est invitée à venir sur scène pour visiter ce théâtre-corps. Lors de cette visite guidée, tous les interprètes se transforment en elle, comme lorsque l'on tombe amoureux et que nous sommes plein d'une seule et même personne.

Les personnalités des uns et des autres s'exacerbent, les relations entre les acteurs se théâtralissent. Les éléments qui constituent le théâtre deviennent des agrès de cirque et la scène se révèle être l'espace fantasmagorique du voyage de cette femme à l'intérieur d'un corps. La transformation des interprètes s'achève. Ils épousent les éléments du théâtre et font corps avec lui. Ils deviennent matière. Les acteurs disparaissent et le théâtre semble bouger tout seul. Il est vivant.

**« J'AI TOUJOURS EU L'IMPRESSION QUE  
C'ÉTAIT UNE ÉNIGME MON CORPS.  
MAIS C'EST PAS GRAVE. »**

**LAURENT**



**« MOI  
L'AMOUR, C'EST  
COMME UN  
CHALET DANS  
LA MONTAGNE.  
DEHORS,  
IL NEIGE,  
IL FAIT FROID »  
CHI HARU.**

---

## NOTE D'INTENTION

« Le spectacle *Dans le ventre de la ballerine* s'apparente à une sorte d'étude sur le vivant, qui prend son origine dans l'observation à la fois concrète et fantasmée du corps humain. Le corps, c'est la structure physique ET culturelle de notre être. Car s'il se définit dans sa limite, sa forme et sa performance, il est aussi infini dans ses désirs, ses illusions, les traces laissées par nos ancêtres ou nos souvenirs.

Dans Le corps utopique, Michel Foucault exprime très joliment cette dualité intrinsèque qui appartient à chacun. Le corps est, tout d'abord, notre physiologie faite des nombreux systèmes organiques auprès desquels cohabitent nos rêves, nos fantasmes, nos émotions.

De fait, le corps est un lieu. Ici, dans la chair, se côtoient de façon mouvante une idée de la forme et du fond, du visible et de l'invisible, du réel et de l'imaginaire.

« Si ton corps était une maison, à quoi ressemblerait t-elle ? ». Dans sa réponse, chacun perçoit un intérieur imaginaire truffé d'indications propres à sa perception du monde, à son histoire, peut-être même à sa préhistoire.

Cette métaphore de la maison pour figurer le corps, avec son unité, ses façades, ses fondations, ses nombreux espaces, ses recoins secrets, ses développements et, bien sûr, ses habitants plus ou moins reclus, est l'objet de notre recherche poétique.

La conception de ce spectacle s'appuie donc dès l'origine sur ce jeu de psychologie des profondeurs dans le but de peindre le portrait vivant d'un être qui est une maison, et plus précisément, un théâtre.

Avec toute sa réalité technique, faite d'outils et de machinerie, le théâtre est un lieu archétypal de l'inventivité. Le situer concrètement au centre de l'identité d'un individu, c'est embrasser l'idée que l'homme possède une faculté intime à la création et à la métamorphose.

Cette métamorphose doit se nourrir d'abord de la réalité des témoignages des interprètes qui servira de terreau pour créer des personnages, puis de tendre vers la fiction. Les corps des chacun accompagneront la création d'un corps théâtre. Le spectacle sera tout entier construit sur des jeux de transformation, des glissements.

Pour évoquer cette transformation intrinsèque à la personnalité de l'individu, je souhaite que le public comprenne comment les éléments s'associent les uns aux autres, qu'il comprenne que les acteurs sont en train d'inventer, de créer, là, sous nos yeux, avec ce qui leur tombe sous la main. Toutes les transformations se font donc « à vue », le public est témoin de l'élaboration de l'illusion, et pourtant, l'effet fonctionne.

Concrètement, nous jouons avec un théâtre en tant qu'objet et je prends le parti d'utiliser uniquement les éléments que l'on y trouve, constitutifs de celui-ci, pour élaborer le décor et la forme des personnages. Il s'agit d'un grand détournement : détournement des objets pour en faire des agrès, créer des défis, inventer des jeux. On bouscule les points de vue et grâce à la mobilité des artistes de cirque, on voudrait bousculer le théâtre dans ses 3 dimensions.

Pour conclure, il me semble qu'il y a deux façons de regarder le monde : soit on regarde ce qu'il nous manque et on cherche à combler les vides, soit on regarde ce qui nous est offert et on construit avec. En tentant de transformer ce monde grâce à ce qui est à notre disposition, *Dans le ventre de la ballerine* est aussi une ode au presque rien. »



## DU DOCUMENTAIRE À LA FICTION

Le projet de cette création est d'étirer une réalité jusqu'à son paroxysme fantasmagorique. La réalité. Nous partons de ce qu'il y a de plus évident, ce qu'il y a sous nos yeux. Quand le public entre dans la salle, il voit un théâtre sans décor et sur la scène un groupe de gens qui sont des artistes. Ils se présentent avec ce qui semblerait être leur réalité primordiale : leurs corps. Le paroxysme fantasmagorique. Le théâtre est devenu l'intérieur d'un corps humain et les artistes font partie de ce corps. Ils sont une partie de la société qui anime ce corps et les personnages qu'ils jouent sont construits sur la base des témoignages qu'ils ont donnés au début de la pièce.

### Transformation du genre

La pièce commence donc par les témoignages des interprètes sur les histoires de leurs corps. Dans une adresse très directe au public chacun réagit en fonction du témoignage de l'autre car cela lui rappelle à lui aussi quelque chose. Ces témoignages sont sincères, touchants ou drôles. Au départ, très factuels, les témoignages suggèrent des interprétations subjectives, des réactions chez les autres et deviennent des prétextes à jouer des situations. Une distanciation se crée. Le moment de l'arrivée de la personne du public, qui est une complice interprétée par Delphine Lanson, est le point de bascule de la pièce. Nous jouons le réalisme de sa présence et le public croit qu'elle fait assurément partie du public. Puis, ils la devancent, l'incluent, l'immerge. Le public comprend qu'elle est une baronne. La fiction prend le dessus, la deuxième partie de la pièce commence.

### Transformation des personnages

Pendant la « Rencontre », chacun des artistes se présente tel qu'il est, sous son propre nom. Les témoignages qu'ils font sont principalement inspirés de leurs véritables parcours de vie. Ainsi, on découvre des personnes matures, pleines d'expériences diverses, à partir de certains détails de leurs corps. C'est intime souvent et le public doit avoir le sentiment de « faire connaissance ». Pour la deuxième partie de la pièce, le travail consiste à élaborer des personnages à partir des témoignages de la première partie et tous les éléments réels racontés par les artistes sont poussés à leur paroxysme. Les personnages ne se transforment pas en autres, ils se transforment en eux mêmes, c'est une métamorphose.

Chacun ira jusqu'à se fondre dans le théâtre en créant un personnage-matière. C'est un peu comme si les objets phagocytèrent les humains, ou alors c'est l'inverse : ce sont eux qui épousent la matière. On découvre une galerie de personnages magnifiques et burlesques, sous lesquels on reconnaîtra chacun : un homme-serpillère, une femme-gélatine, une femme-projecteur, un homme-câbles, ...

Il y a une interpénétration directe entre l'espace, les objets et les acteurs. Ce sont les traits des personnalités des artistes, leurs témoignages et leur familiarité avec les matières, qui créent ces personnages.

### Transformation du théâtre en agrès — Le cirque dans le théâtre

D'abord, le décor est un théâtre nu. Il se compose de tous les éléments caractéristiques qu'on trouve dans un théâtre (des rideaux, des perches, des tapis, des projecteurs, des micros, des chaises, des extincteurs, ...) et le public pense d'abord qu'il n'y a pas de décors. Puis, peu à peu et au gré de leurs besoins, les personnages détournent ces éléments et commencent à transfigurer le théâtre. L'idée est d'inventer l'espace à partir de ce qu'il y a sous la main, sous les yeux, une sorte de décors de théâtre vernaculaire, un espace de théâtre qui se crée avec le théâtre.

Bien sûr, pour que tout cela soit spectaculaire, émouvant, il faudra tricher et le théâtre sera un faux qui sera renforcé, doublé, prédécoupé, plein d'astuces propices à un jeu de transformation permanente et sur lequel on puisse évoluer. Le décor est un agrès.

Dans la deuxième partie de la pièce, l'espace devient l'intérieur du corps. Il est fantastique et on est dans un espace en trois dimensions, beaucoup plus aérien, qui doit exprimer la dimension organique et les liens avec les autres parties du corps. Pour ce faire et toujours dans l'idée d'un grand détournement du théâtre, nous inventons des agrès induits par celui-ci.

Ainsi, nous créons :

— Une cabine de régie. C'est un cube de 1m80 de côté sur lequel nous pouvons entrer, grimper, sauter. Elle est vitrée et mobile.

— Un pendard armé. Il mesure 4 x 11 m. Il est suffisamment solide pour y grimper et accéder au cintres du théâtre en quelques secondes puis d'en descendre comme sur un toboggan.

— Des projecteurs suspendus (mais qui fonctionnent) sur lesquels nous pouvons nous accrocher. Ils se balancent et deviennent un jeu de jonglage d'objet suspendu. (Cf. Jörg Müller)

— Des projecteurs allégés qui permettent un jeu de jonglage et de costumerie (Cf. Laurent Pareti et Sarah Cosset)

— Des câbles électriques renforcés qui nous permettent des jeux de suspensions.

— Une perche mise à la verticale qui devient un mât chinois (Cf. Sarah Cosset)

— Diverses autres objets de théâtre deviennent prétexte à construire des agrès, une scénographie, des éléments de costume ...





---

## DISTRIBUTION



**MISE EN SCÈNE :** JEAN-BENOÎT MOLLET

**DRAMATURGIE :** DELPHINE LANSON

**COLLABORATION À L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE:**  
CILLE LANSADÉ

**AVEC** JÖRG MÜLLER, SARAH COSSET, CHIHARU MAMIYA,  
FABRICE SCOTT, LAURENT PARETI, OLIVIER GAUDUCHEA,  
DELPHINE LANSON ET JEAN-BENOÎT MOLLET

**DÉCOR :** GOURY

**CRÉATION SONORE ET LIVE:** THOMAS TURINE

**SCENOGRAPHIE :** GOURY

**CHORÉGRAPHIE :** CHIHARU MAMIYA

**CRÉATION LUMIÈRE :** ROMAIN DE LAGARDE

**CONSTRUCTION :** OLIVIER GAUDUCHEAU ET DANIEL DOU-  
MERGUE

**COSTUMES :** RACHELE RAOULT

**RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRE :** NICOLAS LE CLÉZIO

**RÉGIE PLATEAU :** MANUEL BUTTNER



**« JE SAVAIS PAS  
QUE JE VOYAIS  
PAS BIEN AVANT  
QU'ON ME LE  
DISE. C'EST EN  
RENTRANT DE  
CHEZ L'OPTI-  
CIEN, J'AVAIS  
7 ANS, J'AI DÉ-  
COUVERT QU'IL  
Y AVAIT DES  
CIMES AUX  
ARBRES.»**  
**SARAH**

**« JE NE  
VOYAIS QUE  
DES PAIRES  
DE SEINS,  
DES PAIRES  
DE FESSES.  
COMME DES  
FRUITS.»**  
**FABRICE**

---

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Les artistes interprètes que nous réunissons sur cette création est un mélange de genres. Si on veut faire vite, on peut dire qu'il y a la famille du cirque d'un côté, la famille du théâtre de l'autre avec entre les deux, une famille de la danse. Mais évidemment, c'est faux et ça ne veut rien dire. Un seul de ces artistes est déjà une combinaison complexe de pratiques alors c'est dur de définir qui nous sommes... On peut dire néanmoins que nous souhaitons le rapprochement entre l'acteur et l'acrobate afin de trouver une forme d'interprétation qui doit prendre autant en compte la valeur des mots que la symbolique des corps. Dans ce sens, nous sommes à la recherche d'un théâtre physique, dans le sens anglo-saxon du physical teater.

Enfin, il est bon de rajouter que, pour chacun de ces artistes, le rapport au corps est central dans le développement de son art et c'est bien là le sujet de notre création.

### Jean-Benoît Mollet

#### Metteur en scène et acteur de cirque

Directeur artistique de la compagnie Anomalie &... depuis 2007, il intègre le Centre National des Arts du Cirque de Chalons-en-Champagne en 1992, (7ème promotion) et en sort, en 1995, année fondatrice de la compagnie. Depuis cette date, il est partie intégrante du fonctionnement du collectif et participe à toutes ses créations : Le cri du caméléon avec Josef Nadj, 33 tours de piste, création collective, Et après, on verra bien... avec Guy Allouche, Bascule avec Christian Lucas, Anatomie-Anomalie avec Martin Zimmermann, Le Grand Nain et Mister Monster avec Philippe Eustachon, Les larmes de Bristlecone et Moi, une petite histoire de la transformation avec Cille Lansade.

Au cinéma, il réalise Joyeul Guigou (2000) et codirige Un matin d'Alouha avec Delphine Lanson (2008) dans lequel il interprète également le personnage principal aux côtés d'autres grands noms du cirque contemporain. On le retrouve dans le rôle de Calipige dans le long-métrage Les nuits d'été de Mario Fanfani (printemps 2014).

Sur le plan associatif, il dirige des missions artistiques au Bangladesh avec l'association Clowns sans Frontières et est membre du bureau du conseil d'administration de l'association du château de Monthelon.

### Delphine Lanson

#### Réalisatrice et comédienne

Diplômée de la L.I.S.A (London and International School of Acting) en 1990. Elle joue au cinéma et au théâtre en France et en Angleterre notamment aux côtés de Matt Damon, Denis Lavant, Michael Lonsdale, Miou Miou, Maggie Smith, Kevin Kline. Elle publie de nombreuses adaptations en français de pièces d'Israël Horovitz. Elle a mis notamment en scène Loup y est-tu ?, Le Banc, Je suis un sauvage (Gaëtan Lévêque, AOC). Elle est dramaturge pour Les larmes de Bristlecone (Cille Lansade).

Elle réalise : Décroche !, Un matin d'Alouha, C'est dimanche, Portraits de femme, Naître père (documentaire de 90 min sorti en salles en février 2013), Falling IN love (pilote en 3D du film long métrage Entrevoir).

### Cille Lansade

#### Metteuse en scène, danseuse, acrobate

Diplômée de l'ESAC de Bruxelles (1999) et du Master en mise en scène de DasArts (Advanced Studies in Theater and Performing) d'Amsterdam.

On l'a vu notamment dans Men need sleep de Jean Michel Frère / Slipping avec Carmen Bianco Principal et Pierre Yves De Jonge / Anatomie-Anomalie de Martin Zimmermann / Leks-Mating Areas de Pierre-Yves De Jonge avec qui elle fonde la compagnie Dorina Fauer. Elle met en scène Les larmes de Bristlecone avec Anomalie et Dorina Fauer ainsi que le spectacle de fin d'année de l'école du cirque de Copenhague (ASUK) en 2011.

Elle accompagne à la mise en scène Mother Milk et The fool and the princess du Cirque de Loin / Le château Descartes du cirque Les galapiat.

En 2015 elle crée avec Jean-Benoît Mollet le spectacle Moi, une petite histoire de la transformation dans lequel elle est également interprète. Cille collabore à la mise en scène et à l'écriture de Dans le ventre de la Ballerine, création 2017 de la Cie Anomalie mis en scène par Jean-Benoît Mollet.

Actuellement, elle met en scène le spectacle de fin d'étude de l'école Supérieure des Arts du Cirque de Copenhague (AMoC) et travaille à sa nouvelle performance acrobatique en espace publique C.R.A.S.H. (Création 2019).

### Sarah Cosset

#### Acrobate au mât chinois

Elle est diplômée du CNAC depuis 2011.

On la vu notamment avec la compagnie H.V.D.Z. et Guy Allouche, dans Géométrie de caoutchouc de la compagnie 111 d'Aurélien Bory, Le Bal des intouchables des Colporteurs. Elle cofonde le Groupe Bekkrel, collectif de cirque, et travaille actuellement sur L'effet Bekkrel, sorti en 2015 au Cirque Théâtre d'Elbeuf.

### Chiharu Mamiya

#### Danseuse et chorégraphe

Formée à la danse classique depuis l'âge de 5 ans, elle arrive en France au centre international de la danse Rosella Hightower à Cannes en 1996. On l'a vu danser notamment avec Kubilai Khan Investigations, Gilles Jobin,

Nicole Seiler, Les gens du quai, Fabrice Ramalingom, L'Yonne en Scène, Anomalie & ..., Caterina Sagna, François Verret...

Depuis 2011 elle présente ses propres travaux dans les environnements naturels : Yamima (2011), Danse le Tambo ! (2013).

### **Laurent Pareti**

#### **Jongleur**

Diplômé du CNAC, il est fondateur du collectif de cirque contemporain Anomalie, avant de rejoindre le Cirque Désaccordé.

On l'a vu notamment dans Le Cri du Caméléon de Josef Nadj, 33 tour de piste, Et après, on verra bien... de Guy Allouche et Laurent Letourneur, Bascule de Christian Lucas et Vincent Gomez, Jeux de miroirs avec Les Baraques foraines, Après la pluie / Petites mythologies populaires de Christian Lucas, Couple ouvert à deux battants de Dario Fau avec Valérie Pareti, Hollywood Circus...

### **Jörg Müller**

#### **Jongleur**

Diplômé du CNAC en 1994, il sort avec mobile. Depuis il a créé c/o et noustube, travail dans un verre d'eau qui mesure 3 mètres de haut.

Il collabore (en cirque, danse, théâtre, musique) entre autres avec Pierre Doussaint, Mads Rosenbeck, Thierry André, Jérôme Thomas, Le Cirque Plume, Philippe Goudard, François Cervantes, Kitsou Dubois, François Verret, Jacques Rebotier, Yoann Bourgeois, Martin Schwietzke, Les Apostrophés, Gulko, Cahin-Caha, Jeanne Mordoj, Nikolaus Holz, Christian Lucas, Roland Auzet, Julie Nioche, Mark Tompkins, Pedro Pauwels, Anomalie &... , Akosh Szelevényi, Haim Adri – Sisyphe Heureux, Chiharu Mamiya, François Merville, Jess Curtis, Ondrej Adamek, Noemie Boutin, Peter Corser et Jean-Paul Autin. Depuis 2006 il est praticien en Méthode Feldenkrais.

### **Fabrice Scott**

#### **Comédien**

Il est formé à la Drama Center London.

On le voit notamment aux côtés de Judith Bennett au Théâtre du Ranelagh, dans de nombreux spectacles

de Thomas Le Douarec, récemment dans Des soucis et des potes, travaille sur le spectacle Antoine et Cléopâtre de Madonna Bouglione, sur les créations de Mathieu Boisset au TNT de Bordeaux, avec l'English Vienna Company, avec Alessandro Fabrizi.

Depuis 2002, au cinéma, il joue dans une dizaine de films italiens dont La Belle endormie de Marco Bellochio.

Enfin, il apparaît dans plusieurs téléfilms et séries télévisées, notamment Trafic d'Olivier Barnat, R.I.S. Police scientifique, Kali de Richard Jonhson, Alice et Charlie de Julien Seri.

### **Olivier Gauducheau**

#### **Décor, danse**

Il suit une formation à Paris aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine sous la direction de Brigitte Hyon, et des cours aux Beaux-Arts. Il rencontre le cirque grâce à Nikolaus pour la construction des décors et la tournée du spectacle Le Monde de l'extérieur (1997). Il est scénographe avec Marianne Michel, la Cie Vent d'Autan (Autour d'elle), la Cie d'Ici de là (Extérieure), le Cirque Désaccordé (PMP), le cirque Avek. En tant que constructeur, il travaille avec Cirque Désaccordé (Après la pluie), la Cie HVDZ/Guy Allouche (Les Sublimes, Base 11/19), Gaétan Levêque (Je suis un sauvage), la Cie Timshel (Sorita) et à nouveau de Nikolaus (Tout est bien et bouleversement). En 1999, il rencontre Anomalie pour laquelle il est tour à tour régisseur plateau et général, interprète et constructeur décors de Et après on verra bien..., de Bascule, Les Tailleurs, Le Grand Nain, Mister Monster, Les Larmes de Bristolcone, Entrevoir.

### **Thomas Turine**

#### **Création musicale**

Musicien compositeur, Thomas Turine travaille en musique électroacoustique depuis 1996 et collabore à maintes reprises avec des plasticiens et des vidéastes (Olivier Meunier, Sonia Rickli, L'Écurie, Stéphanie DeLara, Violaine de Villers). Il tourne dans les milieux électro sous le nom de Sitoid. Il est batteur du groupe MAJOR DELUXE depuis 2001. Il compose et interprète des pièces sonores et musicales pour le théâtre et la danse depuis 2002, avec notamment Hélène Mathon, Rodolphe Burger,

Claude Schmitz, Amerika, The Inner Worlds, Pierre Droulers, Isabella Soupart, Manuel Antonio Pereira, Mélanie Munt, la Cie Michèle-Anne De Mey, Clément Laloy, le Cirque Désaccordé, la Cie Mossoux-Bonté, Anomalie &..., Philippe Eustachon...

### **Goury**

#### **Scénographe**

Architecte de formation et scénographe, Goury collabore à de très nombreuses créations, notamment de Hideyuki Yano, François Verret, Mark Tompkins et Lila Greene, Georges Appaix, Diverres Montet, Brigitte

Lefèvre, Stéphanie Aubin, Nasser Martin-Gousset, Josef Nadj, Mathurin Bolze, La Maison des clowns portée par Giovanna D'Etto, Gaétan Lévêque (collectif AOC), Yves Beaunesne, Catherine Hiegel pour la Comédie Française, Philippe Adrien pour cinq de ses spectacles, Julie Bérès, Johann Bourgeois...

En 2005, il est boursier de la Villa Kujoyama au Japon.

### **Romain de Lagarde**

#### **Éclairagiste**

Diplômé de l'ENSATT en 2009, il participe à de nombreux projets en tant qu'éclairagiste. Au théâtre, avec Mauser mis en scène par Mathias Langhoff, J'ai fait une belle croisière avec Jean-Pierre de la Cie le Bruit des Couverts, La Chambre rouge de la Cie Esquimots, Radio Paradize de l'Ensemble Epik Hotel. À l'opéra, avec la Cie Manque pas d'Airs ou pour la danse avec Ballets russes et Nuits d'été de l'Ensemble Carpe Diem, Dust Park 2 de Yuta Ishikawa ou Clank's de la Cie ALS. Pour le cirque contemporain, avec la Cie Galapiat sur Risques Zéro, MAD in FINLAND, et Château Descartes, la Cie Anomalie en 2015 pour Moi, une petite histoire de la transformation, et la saison prochaine avec le Cheptel Halekoum. Il a aussi assisté des éclairagistes tels que Daniel Levy, Yukiko Yoshimoto, éclairagiste de Ushio Amagatsu, ou Joël Hourbeigt et encore aujourd'hui Maryse Gautier. Enfin, il réalise des installations-lumière pour des scénographies de festivals ou d'événements privés.

---

## DATES DE TOURNÉE

- 18 mars 2017 – Création SPRING 2017 – La Brèche, PNAC de Normandie en partenariat avec Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg
- 06 au 17 juin 2017 – Théâtre Monfort, Paris
- 17 octobre 2017 – Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin, Limoges
- 19 octobre 2017 – Les sept collines, Scène conventionnée de Tulle
- 29 octobre 2017 – Theater op de Markt – Dommelhof (Be)
- 11 janvier 2018 – Agora, Centre Culturel PNAC de Boulazac Aquitaine

---

## PARTENAIRES

Création Festival SPRING 2017

Production déléguée : Anomalie &...

Coproduction et accueil en résidence : Plateforme 2 pôles cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg et Cirque-Théâtre Elbeuf — Pôle National des Arts du Cirque de Normandie — Cherbourg-en-Cotentin, Le Monfort — Paris (Résidence avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France — Ministère de la Culture et de la Communication), Le Sirque — Pôle National Cirque de Nexon — Nouvelle Aquitaine, Agora — PNAC Boulazac Aquitaine, Le Theater op de Markt (Dommelhof) — Neerpelt, Aide à l'écriture et à la production de l'association Beaumarchais-SACD, Aide à la création de l'ADAMI.

Soutiens à la résidence : CIRCA – Pôle National des Arts du Cirque de Midi-Pyrénées, La Gare Franche — Marseille, Château de Monthelon — Résidence d'artiste en Bourgogne. »

« Anomalie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C Bourgogne-Franche-Comté — et reçoit le soutien de la Ville de Paris, la Ville d'Auxerre, le Conseil Départemental de l'Yonne et le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté. »

PHOTOGRAPHIES : CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

GRAPHISME : MARGAUX NAVILLE



---

## LA PRESSE EN PARLE

« Que se passe-t-il dans notre corps quand on boit un verre d'eau, quand on avale de travers, quand on tombe amoureux ? Prise au hasard dans le public, une spectatrice est conviée à un voyage onirique dans l'organisme. Voici la salle transformée en cerveau, en entrailles avec globules, ovules et testicules, que s'amuse à jouer les acrobates, danseurs et techniciens de cette Compagnie Anomalie, troupe inclassable qui mène ici un drôle de cirque... »- **Le Canard Enchaîné**

« Les interprètes de Dans le Ventre de la Ballerine sont autant danseurs qu'acrobates ou comédiens, voire même bruiteurs en direct. Ils utilisent la parfaite maîtrise qu'ils ont de leurs propres corps pour nous entraîner dans une féerie post-moderne ou toutes ces disciplines se mêlent. Non contents de ce mélange, le spectacle intègre à part entière les sept techniciens qui les accompagnent. Le déferlement technique qui est donné à voir se marie parfaitement avec les performances des interprètes. D'une beauté époustouflante, les différents effets lumineux, scéniques ou sonores renforcent l'immersion du spectateur, qui devient finalement absolue. Les huit personnes présentes sur scène jouent avec tous les instruments de technique, les murs, les installations du théâtre, en bref, avec le théâtre lui-même. Et par delà le côté concret, ils jonglent avec les émotions, se laissant tous les droits d'être drôles, sérieux, impressionnants, touchants, ou juste beaux.

Bien que toute cette abondance de performances et de technique pourrait laisser à penser qu'elle étouffe la parole portée par cette création, la dramaturgie est d'une clarté totale, lie tout de façon fluide, et ils ne s'écartent jamais de leur propos. L'évolution est évidente, mais imprévisible. On ne peut pas se perdre, hormis en soi-même. Le « Γνώθι Σεαυτόν » (Gnothi Seauton), "connais- toi toi-même", inscrit sur le temple de Delphes, prend avec eux tout son sens.

La fin d'un spectacle constitue souvent son apogée. Ce qui est bien avec un spectacle qui commence par la fin, c'est qu'il y reste tout le long. Si vous n'êtes pas médecin, et puis même si vous l'étiez, une expérience à vivre sans tarder. »- **Théâtreactu.com**

**«Une immense vague de tendresse pour clore un spectacle fou et osé.»**

**Time Out**

« C'est parti pour un voyage initiatique et d'introspection qui ne sera pas de tout repos. Il y a quelque chose de ludique dans cette performance délirante, qui se veut aussi une étude du corps humain. Entre rire et fascination, notre coeur balance. Bref, un spectacle hybride qui rentre définitivement au panthéon des ovnis scéniques. »- **Les5Pièces.com**

« C'est un spectacle riche de retournements et de trouvailles et qui ne se raconte pas : il faut le voir, en faire l'expérience car il fait aussi bien appel aux sens qu'à l'imaginaire. Le corps et l'esprit, le désir et la réflexion, sont les deux pôles que la compagnie souhaitait aborder dans ce spectacle. La mise en abyme est des plus réussie. [...] il est à parier que «Dans le ventre de la ballerine» rentrera dans les annales ! » **vivantmag.over-blog.com**

« A la manière de «Il était une fois la vie» mais en plus barré, les circassiens timbrés d'Anomalie &... vont croiser des anticorps et des synapses. Un voyage en terre inconnue à la fois loufoque et poétique déployé dans une scénographie sens dessus dessous. Lâchez prise et sortez vos lampes frontales... Une immense vague de tendresse pour clore un spectacle fou et osé. »- **Time Out**

« Que se passe-t-il à l'intérieur du corps lorsqu'on tombe amoureux ? Pour répondre à la question, Jean-Benoît Mollet ne lésine pas sur les moyens humains. Accompagné de 14 artistes, scénographes et techniciens, il invite les spectateurs à une exploration de son théâtre intérieur, au sens propre comme au figuré. Sièges, tapis de danse, pendrillons... Manipulés à vue, tous les objets présents sur le plateau figurent les transformations internes du metteur en scène. Mettant en commun leurs techniques, les circassiens, danseurs et comédiens donnent forme au coup de foudre grâce à des tableaux fantasmagoriques... » **La Terrasse.**

**« QUAND JE SUIS ARRIVÉ  
EN FRANCE, J'AI  
REMARQUÉ QUE MON  
CORPS ÉTAIT  
ALLEMAND. JE NE LE  
SAVAIS PAS AVANT. »**

**JÖRG**



**« ALORS LA  
PREMIÈRE CHOSE  
QUI M'EST VENUE À  
L'ESPRIT QUAND ON  
M'A DEMANDÉ DE  
PARLER DE MON  
CORPS, C'EST QUE  
J'AI UN CORPS À  
GÉOMÉTRIE VA-  
RIABLE » LAURENT**

---

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

**Cirque ou théâtre physique** - Tout public dès 7 ans

**Durée du spectacle** : 1h20

**Entre 11 et 13 personnes** en tournée

---

## BESOINS TECHNIQUES

**Arrivée équipe technique** : J-2 soir

**Arrivée interprètes** : J-1 journée

**Montage** : 4/5 services

**Démontage** : 1,5 service

**Espace scénique frontal 100%** :

<b>Largeur</b> :	Minimum : 14m	Maximum : 17m
<b>Ouverture</b> :	Minimum : 13m	Maximum : 17m
<b>Profondeur</b> :	Minimum : 9,5m	Maximum : 15m
<b>Hauteur</b> :	Minimum : 6,35	Maximum : 15m

---



---

## CONTACTS



### **Production et diffusion**

**Florence Bourgeon**

+33 (0)6 09 56 44 24

[bourgeon.f@free.fr](mailto:bourgeon.f@free.fr)

### **Administration**

**Damien Malet**

+33 (0)6 81 60 63 62

[damien.malet@compagnie-anomalie.com](mailto:damien.malet@compagnie-anomalie.com)

9 rue de la Pierre Levée — 75011 Paris

### **Contact artistique**

**Jean-Benoît Mollet**

+33 (0)6 08 27 68 89

[jambenoix@gmail.com](mailto:jambenoix@gmail.com)

[www.compagnie-anomalie.com](http://www.compagnie-anomalie.com)



« Anomalie est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C Bourgogne-Franche-Comté — et reçoit le soutien de la Ville de Paris, la Ville d'Auxerre, le Conseil Départemental de l'Yonne et le Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté. »